

**Piste de réflexions** : 4 fois le mot veiller pour 4 dimanches de l'Avent

- ◇ Quelle différence entre veiller et surveiller?
- ◇ Veiller, regarder avec attention mais inaction ou veiller, regarder attentivement pour agir avec discernement?
- ◇ Quelles sont les personnes sur qui je veille? De quelle manière je veille sur elles?
- ◇ Dans l'attente d'un événement, suis-je serein car confiant ou inquiet car j'imagine le pire?
  
- ◇ Suis-je conscient de mes somnifères spirituels?  
Le somnifère de Noël : mon esprit est accaparé par les préparatifs matériels, cadeaux, repas, spectacles...  
Le somnifère des distractions, j'anesthésie mon âme dans l'irréel, l'illusion, le superficiel, télé, ordinateur, loisirs...  
Le somnifère de l'esprit d'indifférence à Dieu, esprit omniprésent dans la société et qui m'endort ! De trop d'information : la violence, l'injustice, la misère : « Qu'est-ce que j'y peux ! »  
Le somnifère de mon péché, toutes mes petites ou grandes habitudes, mes dépendances qui m'éloignent de Dieu, et me font oublier là encore que le Seigneur vient à ma rencontre.
- ◇ Quels pouvoirs Dieu m'a-t-il donnés ? Dans quel but et pour quel travail ? Ai-je vu sa confiance, son attente, son espérance ?
- ◇ Qui est le portier/qui sont les portiers dans l'église, dans ma vie?
- ◇ Suis-je vivant de l'intérieur, présent à la présence de l'Esprit ?
- ◇ Est que Dieu me manque ? Quand ai-je déjà senti/vu que Dieu veillait sur moi ? Est-ce qu'il demande à Dieu de veiller sur moi?
- ◇ Me tenir prêt au jugement m'est-elle une attitude journalière?
- ◇ La garde du cœur... de quelle manière je protège mon âme? Prière, lecture, refus de participer à des actions néfastes, de regarder certains programmes.
- ◇ Quand est-ce que Jésus m'a demandé de veiller avec lui... Quelle différence entre ces deux demandes?
- ◇ Est-ce que j'attends réellement le retour en gloire du Christ, est-ce que cela influence ma vie spirituelle et quotidienne?

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

### **La prière conclusive**

Chaque lever du jour est neuf, neuf en couleurs, en rosée, en chant d'oiseaux, Esprit-Saint, aide-moi à trouver le rituel qui fera de cet Avent un Avent neuf, plein d'allant et d'entrain, plein de vie, aide-moi à vivre cet Avent pleinement ré-veillée!

Père, donne-moi de vivre cet Avent, dans le ravissement de l'attente avec Marie.

Marie, au sourire si doux, tendresse du Père pour le Fils, que cet Avent nous réunisse dans un accompagnement réciproque, amen.

## **1er dimanche de l'Avent b 3 décembre 2018**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (13, 33-37)**

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

33 "Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. 34 Il en est comme d'un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et recommandé au portier de veiller.

35 Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. 36 Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis.

37 Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez !"

L'Évangile de Marc est le plus ancien de nos 4 Évangiles. Un témoignage, datant du début du 2<sup>ème</sup> siècle, nous apprend que Marc aurait écrit son Évangile en qualité d'interprète de Pierre, avec qui il travaillait (voir 1 P, 5, 13). Même si beaucoup pensent que Pierre n'a pas été l'unique source d'information de Marc, concernant les paroles et gestes de Jésus, l'on s'accorde aujourd'hui que cet Évangile a été écrit depuis Rome, par Marc, vers la fin des années 60, sans doute après la mort de Pierre (située vers 66 - 67).

Cet Évangile, centré sur le Règne de Dieu qui nous vient à travers la mission de Jésus, et que nous avons à accueillir en disciples de Jésus, se déroule en 6 grands épisodes, qui suivent le Prologue (1, 1 - 15). Ce Prologue nous présente la mission de Jean Baptiste, ainsi que le baptême, la tentation de Jésus, et son entrée dans son ministère, pour se conclure avec un résumé très synthétique du message de Jésus : "Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu s'est approché. Convertissez-vous, et croyez à la Bonne Nouvelle".

Ainsi se suivent ensuite les 6 grands épisodes : - Jésus se révèle avec autorité en Galilée (1, 16 - 3, 6), - Jésus est rejeté en Galilée (3, 7 - 6, 6a), - Les malentendus entre Jésus et ses disciples, en Galilée et ailleurs (6, 6b - 8, 21), - Jésus instruit ses disciples, alors qu'il monte vers Jérusalem (8, 22 - 10, 52), - Les premiers jours de la semaine, unique et finale, de Jésus à Jérusalem (11, 1 - 13, 37), - Fin de la semaine de Jésus à Jérusalem avec sa passion, sa mort et la découverte du tombeau vide (14, 1 - 16, 20).

**33-37** La vigilance à laquelle Jésus invite avec insistance (quatre fois en cinq versets) n'a rien à voir avec la crainte, la tension ou l'angoisse. Elle s'exprime plutôt par une vie qui n'a d'autre préoccupation que celle de faire la volonté de Dieu et de témoigner des interventions par lesquelles il nous sauve.

Ces versets révèlent l'intention qu'avait Marc en écrivant le chapitre 13: il avait le regard tourné vers le présent de la vie chrétienne; il voulait exhorter à *vivre actuellement* d'une manière sainte, pour qu'on soit prêt à recevoir le *Fils de l'homme*. C'est l'urgence de la conversion et de la vie de foi authentique qu'il veut enseigner, et cela pour *tous* les croyants (v. 37b). -- Ce texte rappelle à l'homme certains aspects de sa condition réelle: il n'est qu'un *administrateur* des biens de Dieu; sa propre vie est *fragile*: elle peut cesser *le soir ou au milieu de la nuit* (v. 35b). Une attitude sage est donc de vivre comme un *filis du jour, dans la foi, l'espérance et l'amour* (1 Th 5,5.8).

**Les Evangiles, Ed. Bellarmin**

Jésus nous raconte une histoire simple. Il aurait eu un projecteur, il aurait montré des photos des paysages de l'intrigue. Après avoir bien pris le temps de se poser, de se disposer à ce temps, après avoir bien lu et relu le récit, je peux imaginer une maison au cœur d'une propriété, sans doute importante puisque l'homme dont on parle a des serviteurs. Je peux longer les murs de cette habitation, en évaluer la taille. Peut-être a-t-elle des annexes, des greniers? Quelle est la fonction de cette propriété? Une ferme? Un lieu de vacance?

Ensuite je peux prendre le temps d'écouter les sons qui remplissent la scène. ...en quittant sa maison...La scène est centrée autour d'un homme qui part en voyage et donne ses dernières instructions. Regardons-le et écoutons le tour à tour...donner tout pouvoir à ses serviteurs, fixer à chacun son travail, et recommander au portier de veiller.

**N'hésitons pas, nous aussi, à participer à cette scène** : Comment je m'y vois ? Avec les serviteurs? Comme portier? Un membre de sa famille? Ailleurs? Avec lui parti sur les chemins laissant la maison ? Prendre le temps d'écouter ce qui peut être m'est dit. Quel écho naît en moi? Veuillez... endormis

**Lors de la lecture, le terme central semble être le mot «veiller»**. Comptons ses occurrences. A qui l'homme demande de veiller? A qui Jésus demande de veiller? Suis-je concerné ? Qu'est ce qui est endormi dans ma vie? Je peux demander au Seigneur de voir ces lieux que je laisse dans l'obscurité, derrière des portes par lesquelles il n'est pas invité à entrer, dans ma vie personnelle, mon travail de volontaire, dans mon histoire personnelle...Le maître de la maison reviendra Il ne s'agit pas ici d'une supposition. Jésus l'affirme. L'homme que l'on découvre être le «maître de la maison» reviendra.

**Comment les serviteurs accueillent-ils cette nouvelle?** La crainte, la peur ou dans la joie des retrouvailles, la fierté d'avoir bien fait son travail?

**Je le dis à tous Jésus ne semble pas réduire sa parole à un**

cercle d'«écoutants», mais l'adresse à toute l'humanité. Comment cela raisonne pour moi ? La prière est un dialogue : nous avons pris le temps d'écouter l'Ami avec qui nous avons rendez-vous, nous avons laissé travailler en nous ce que nous avons entendu, maintenant, c'est le moment de Lui parler, comme un ami parle à un ami.

**Dominicains de Lille**

**Quand nous contemplons Noël, ce qui advient est absolument disproportionné à l'effort humain**. Il y a eu un écart incommensurable entre ce qui était attendu de l'homme et ce que Dieu a réalisé, donné : lui-même comme un homme. Nous le voyons, autant il a fallu que l'humanité se prépare, ouvre son attente, autant ce n'est pas l'effort de l'homme qui fait naître Dieu dans le sein de la vierge Marie. L'homme ne peut que s'ouvrir à accueillir l'inouï de Dieu.

**Si Jésus n'est pas encore revenu, ne serait-ce pas parce qu'il attend le moment favorable, une maturation suffisante de l'histoire humaine, un degré de maturation dont lui seul connaît les critères**. J'avoue être parfois découragé devant l'impression que l'humanité ne grandit pas, et parfois même qu'elle régresse. Dans le même temps, comme à Noël, il sera capable de faire émerger une réalité bonne et nouvelle au sein d'une humanité pagailleuse et surprise. Cet accomplissement, à nouveau sera sans proportion lui aussi avec ce qu'aura fait l'homme pour s'y préparer. Dieu fera toute chose nouvelle. Mais le délai, le temps qui nous est donné dit que quelque chose qui doit s'accomplir par les hommes pour que puisse advenir enfin la fin heureuse et glorieuse.

**Qu'est-ce que cela signifie pour nous qui sommes dans l'entre deux de sa venue ?** Cela signifie qu'il s'agit pour nous de hâter la venue définitive en aidant Dieu à advenir dans nos vies et dans nos cœurs, dans nos relations, dans notre pays, dans notre monde. Voilà la bonne nouvelle qui nous sera répétée tout au long de l'avent : nos vies, si modestes soient-elles, peuvent contribuer à la gestation de l'humanité nouvelle ; c'est ce qui fait notre grandeur.

**Sa venue ne peut se réaliser qu'avec la connivence des libertés humaine** : c'est cette connivence que nous avons à mettre au monde, nous les croyants : nous sommes cette humanité en enfance qui exige croissance et accomplissement. Le Christ, ne cesse de venir en nous, présent déjà dans notre attente même. Alors, faisons de la place dans nos vies, allégeons nos agendas et multiplions les gestes pour l'unité entre les hommes, à tous niveaux.

**Dans l'entre deux de nos vies et de notre histoire, toute notre vie est grosse de cette vie de Dieu qui va vers son accomplissement**. Nous sommes cette humanité – corps du Christ - qui vient et advient sans cesse, patiemment, progressivement, jusqu'au jour du Christ. Notre vigilance peut être simple : une seule parole sur nos lèvres, un seul désir dans nos cœurs, une ouverture sur chaque inspiration de notre souffle : « Maranatha : viens Seigneur Jésus ! »

**Fraternité franciscaine PACA**